

*
* *

L'amour du pays natal que l'on dit au fond du cœur de tous les hommes est un des plus vifs sentiments conventionnels. Le souvenir vague et gracieux des années de jeunesse, en même temps qu'un retour attendri sur nous-mêmes, en est peut-être la cause. Du reste, les préjugés transmis par l'éducation dogmatique contribuent pour beaucoup à augmenter cet amour que la plupart cherchent à satisfaire, surtout si la fortune leur permet de tenir rang honorable ou seulement supérieur à celui de leurs ancêtres. L'on prétend aussi que les pays de montagnes sont aimés davantage probablement parce que les lignes harmonieuses et précises des paysages alpestres confient à la mémoire des formes plus définies ; en tout cas la petite ville de Gex, avec ses promenades admirables d'où l'on embrasse dans un merveilleux ensemble le lac Léman, le Jura, les Alpes et le Mont-Blanc, avait laissé au cœur de Panissod un souvenir ineffaçable.

Averti par ses sœurs, dont l'une, Philiberte, avait épousé François Cadet, receveur au grenier à sel de Gex, Panissod put, le 9 octobre 1727, acheter de Jean-Pierre de Livron, écuyer, un domaine situé à Tougin (13), aux portes de

de la succession de Messire Panissod. — Cette loterie a produit 32,000 livres. — M. Pierre de Vauzelles, fils, a gagné sept tableaux, savoir : « Quatre petites marines, deux paysages et un Bacchus ».

(13) Tougin, section de la commune de Gex, *Juxta Togum, castrum Tugenum, Togin, Thougim*, paroisse annexe sous le vocable de St-Silvestre. Tougin est mentionné dès l'an 1211. Les sires de Gex y possédaient un château fort qui était déjà ruiné en 1602. Ulrich de Montagny en était châtelain en 1236. *Topographie historique du département de l'Ain* par M. C. Guigue, Bourg 1873.